



Prier avec les évangiles des huit dimanches de Pâques à Pentecôte

Halte Prière avec l'Évangile du 4^o dimanche de Pâques, année A : Jean 10, 1-10 (3 mai 2020)

Nous continuons de cheminer avec les évangiles des huit dimanches « entre Pâques et Pentecôte » pour apprendre à vivre en proximité du Christ Ressuscité, dans sa nouvelle manière d'être présent à ses disciples : Il est Celui qui traverse les murs de nos peurs, celui qui chemine avec nous et se révèle dans le geste du partage du pain et aujourd'hui, il est le berger....

Vous trouverez des pistes et une manière de prier avec la Parole de Dieu en laissant la place au silence et en accueillant ce que le texte nous dit, dans toutes les dimensions de notre être : notre corps, nos sens, notre mémoire, notre intelligence toute entière. Un temps de prière peut durer entre 20 et 30 mn en moyenne

Que ce temps de prière vous permette d'expérimenter que la Parole de Dieu est vivante pour vous aujourd'hui !

Je me mets en présence de Dieu, Père, Fils et Esprit.

J'ai décidé de passer du temps avec Toi, dans ma chambre, dans une église... J'ai laissé mes activités et mes préoccupations, pour me rendre disponible à Toi, qui est déjà là. Je prends le temps d'être présent, en étant attentif à ma respiration... Je te dépose tout ce qui m'habite : mes soucis, mes agitations.

Seigneur, je me tourne maintenant vers Toi, je me mets tout entier en Toi qui es Père, Fils et Esprit Saint.

Contexte

Le texte que nous allons méditer se trouve dans l'Évangile de Jean, au cœur de la parabole du Bon Berger. Jésus parle dans un contexte qui lui est hostile, au cours de la grande fête juive de la dédicace du Temple, à Jérusalem.

L'image du troupeau est familière à l'homme biblique. Dieu est le berger qui conduit son peuple dans le désert

LECTURE du texte

J'imagine le lieu : Il est question d'un enclos, d'une porte fermée.

J'imagine le berger, les brebis, un grand champ, de l'herbe verte, des pierres, des ronces...

Demande de grâce

Seigneur donne-moi la grâce d'être attentif et de reconnaître ta voix aujourd'hui

Je peux aussi demander une autre grâce dont j'ai besoin pour mieux aimer et suivre le Christ.

J'exprime cette demande à Dieu, avec mes mots.

Voici quelques points pour contempler et méditer ce passage. Ce sont des guides pour la prière ; on peut ne pas suivre toutes les idées proposées, on peut s'arrêter à l'une ou l'autre,

Rappelons-nous... « *Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie l'âme mais de sentir et de goûter intérieurement* » *Ex sp - St Ignace*



Les points pour entrer dans la contemplation

1. Je prends le temps de regarder le berger : il appelle les brebis, les connaît, il les fait sortir, il marche à leur tête...J'accueille ce que j'éprouve en regardant cette intimité ...*silence*
2. Jésus dit : je suis la porte. Il promet la vie: « si quelqu'un **entre** en passant par moi il sera **sauvé**, il pourra **entrer**, sortir, trouver un **pâturage**
Je laisse résonner ces mots : qu'est-ce qu'ils évoquent ? Qu'est-ce que cela ouvre comme espérance pour moi... *silence*

LECTURE Je réécoute le texte chargé des images qu'il évoque

Un cœur à cœur : Je prends le temps maintenant de parler à Jésus de ce que j'ai reçu dans ce temps de prière, le point qui m'a le plus touché aujourd'hui, je le lui exprime simplement avec mes mots, comme un ami parle à un ami.

Prière commune.

Je termine en m'unissant à la prière de l'Eglise, par la prière du Notre Père ou par un Gloire à Dieu

Évangile (Jean 10, 1-10)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

Je peux partager une espérance découverte pendant cette prière
formationspirituelle@catholique-lepuy.fr